

Le séminaire "Écriture numériques et éditorialisation" développe une réflexion sur les enjeux de l'éditorialisation comprenant l'ensemble des pratiques d'organisation, de structuration et de publication de contenus sur le web. L'hypothèse théorique de laquelle part le séminaire suppose que les dispositifs technologiques utilisés dans le cadre de l'écriture numérique déterminent le contexte d'un contenu, son accessibilité et, finalement, participent de l'émergence de son sens.

L'écriture numérique remet en question les fondements du modèle de production et de circulation du savoir qui caractérisait l'édition traditionnelle papier. Tout contenu numérique est inséré dans une organologie technique complexe caractérisée par une convergence de plates-formes, de formats, de standards. Un document - et doit-on d'ailleurs encore parler de document ? - trouve sa légitimation, son accessibilité et son sens au travers de cette convergence et ne peut être considéré comme une unité isolée. Pour comprendre, par exemple, un texte littéraire, il faut analyser le support dans lequel il s'inscrit, soit l'ensemble des liens, des métadonnées qui le rendent visible ainsi que les interactions avec les usagers qui le légitiment.

Pour mieux appréhender le sens d'un contenu numérique, il faut dès lors interroger la notion même de support. S'agit-il tout simplement d'un écran ? Ou bien du dispositif éditorial qui permet sa mise en forme (CMS, plate-forme, etc.) ? Ou encore de l'ensemble des architectures qui déterminent son contexte et son positionnement dans le large réseau qu'est le web ?

A la suite des quatre années passées, le séminaire poussera plus avant la réflexion théorique en lien avec l'analyse précise de pratiques et d'expérimentations, prenant plus particulièrement en compte des aspects comme la fonction de l'annotation, du commentaire et de l'interaction des usagers dans la production d'un contenu, la place occupée par les algorithmes et par les interfaces, ainsi que le positionnement de l'auteur.

Le séminaire est réalisé en collaboration par la revue Sens Public, l'Iri, l'Université de Montréal et McGill University, soutenu par la MSH Paris-Nord. Il a été créé en 2009 en partenariat avec le laboratoire Invisu (INHA-CNRS).

CONTACTS

► **MARCELLO VITALI ROSATI**
marcello.vitali.rosati@umontreal.ca

► **NICOLAS SAURET**
nicolas.sauret@iri.centrepompidou.fr

► **CAROLE DELY**
carole.dely@sens-public.org

<http://seminaire.sens-public.org>

<http://iri.tw/2m>

écritures numériques et éditorialisation

LES JEUDIS DU 28 NOVEMBRE 2013 AU 19 JUIN 2014

entrée libre et gratuite

À PARIS, AU CENTRE POMPIDOU

► en salle Triangle (entrée depuis l'esplanade à droite de l'entrée principale) de 17h30 à 19h30

et simultanément

À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

► salle P217 du Pavillon Roger-Gaudry 2900, boul. Édouard-Montpetit de 11h30 à 13h30

SÉMINAIRE 2013-2014

► JEUDI 28 NOVEMBRE 2013
Qu'est-ce qu'un support ?

La notion de support à l'époque du numérique ne se résume plus, comme pour l'objet imprimé, à la simple interface d'écriture et de lecture (l'inscription et l'interprétation de l'inscription). A travers tous les objets connectés de lecture, l'omniprésence de l'écran s'est imposée en sus du support papier. Or, jusqu'aux réseaux et aux services auxquels l'interface relie les utilisateurs, on sait que le support numérique investit, ou est investi par l'ensemble de l'organologie technique sous-jacente à ce qui nous est donné à voir et à agir à travers et au-delà du simple écran. Nous nous demanderons ainsi comment les dispositifs techniques de ces nouveaux supports relèvent déjà de dispositifs éditoriaux, et comment les nouvelles propriétés du support numérique façonnent nos usages de lecture et d'écriture, et plus profondément notre connaissance.

► JEUDI 16 JANVIER 2014
L'annotation, le savoir dans la marge

Une particularité des supports numériques est de faire converger lecture et écriture dans un même dispositif éditorial. L'annotation, sous toutes ses formes et de tout type de média est ainsi devenue une pratique d'écriture courante sur le web. Publiable par essence, l'annotation participe de fait à l'enrichissement du contenu, et à la constitution des connaissances.

Puisque l'annotation prend peu à peu une place centrale dans les pratiques éditoriales numériques, nous nous demanderons si l'annotation ne devient pas un lieu privilégié de création intellectuelle en constituant un changement de paradigme dans les pratiques d'écriture et d'échange de savoir.

► JEUDI 13 FÉVRIER 2014
La traduction, au cœur des nouvelles pratiques éditoriales

La traduction est l'une des principales activités structurant les espaces intellectuels, au point même qu'on pourrait soutenir qu'elle en est une matrice. Un ouvrage diffusé sur papier peut avoir des compléments en ligne pour explorer les notes de traduction et enrichir la lecture. Des espaces partagés entre traducteurs créent des interactions pérennes. Une fédération de revues comme Eurozine (eurozine.com) a développé une action permanente de traduction qui stimule le débat européen. Les divers paratextes forment ainsi autant de liens qui enrichissent une oeuvre et confirment le caractère multilingue des cultures numériques.

► JEUDI 13 MARS 2014
La convergence des plates-formes, ou l'environnement-support

(Attention, le séminaire commencera à 12h30 à Montréal; 17h30 de Paris) Le principe de convergence, qui désignait il y a quelques années

le décloisonnement entre les acteurs du contenu et des contenants semble finalement se réaliser dans ce qu'on appelle l'expérience transmédiatique. Celle-ci résulte d'une expérience individuelle ou collective d'accès aux contenus à travers des appareils, des interfaces et des usages diversifiés, constituant chacun de nouveaux points d'entrée dans les échanges et les flux de données.

L'expérience transmédiatique que décrit ainsi Louise Merzeau est directement liée à l'environnement, c'est-à-dire à la configuration spatiale, matérielle, logicielle dans laquelle l'utilisateur se trouve. Le support devient donc environnement, grâce et à travers lequel nous (inter)agissons. Au regard de la multiplicité des pratiques, des supports et des représentations qui constituent ensemble l'environnement-support, qu'est ce qui fait encore unité, quel est le plus petit dénominateur commun qui permet à cet environnement de faire sens ? Quelles sont les nouvelles dynamiques qui opèrent dans la circulation des savoirs ?

► JEUDI 24 AVRIL 2014
Algorithme et éditorialisation automatisée

Derrière nos expériences de lecture se cache de plus en plus une structuration des données par des algorithmes (souvent propriétaires) qui deviennent les producteurs du sens des contenus. En créant des parcours de lecture et en les offrant aux lecteurs, les algorithmes sont un dispositif d'éditorialisation de plus en plus présent et puissant. Outre le PageRank de Google, quels sont

les nouveaux paradigmes métriques et statistiques qui façonnent par défaut (si ce n'est par autorité) notre monde informationnel et la mise en signification du monde ? L'algorithme est-il une réponse plausible (et unique) à la prolifération des données transformant le web en "un immense bazar où il serait impossible de trier l'information de qualité" ?

► JEUDI 19 JUIN 2014
Atelier d'étude : tendances et enjeux

(Horaire spécial : 14h-18h de Paris ; 8h-12h de Montréal) Cette session sera dédiée, sous forme d'atelier, à reprendre les thématiques et questions traitées lors des cinq séances précédentes, pour réinterroger leurs enjeux et tenter de dégager quelques éléments de réponses et axes tendanciels. Le programme détaillé est annoncé sur le site du séminaire.